

Le corps retrouvé

David Servan-Schreiber

Marie-Ève Sévigny

Volume 5, Number 3, Spring 2009

La psychologie : de Freud à la psycho pop

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/725ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sévigny, M.-È. (2009). Le corps retrouvé : David Servan-Schreiber. *Entre les lignes*, 5(3), 27–27.

Le corps retrouvé

Après un siècle de psychanalyse, les Occidentaux dépendent plus que jamais des thérapies et des antidépresseurs. Le psychiatre **David Servan-Schreiber**, auteur du *best-seller Guérir* (2003), propose une « nouvelle médecine des émotions ».

MARIE-ÈVE SÉVIGNY

«Qu'est-ce que c'est, exactement, que la psychologie?, demande David Servan-Schreiber. Les freudiens ont une définition, les lacaniens une autre, et cela peut encore changer selon la chapelle à laquelle on s'adresse.» Si le psychiatre cible la psychanalyse, c'est qu'il regrette de la voir se passionner du langage au détriment du corps. Pour ce médecin spécialisé en neuroscience, en psychologie scientifique, en psychiatrie et en psychothérapie, marcher dans les ornières d'une seule discipline est impensable : «Pourquoi ces approches devraient-elles être inconciliables? L'individu ne changera pas selon l'angle sous lequel on l'aborde.» Ce décroisement a justement fait la renommée de ses livres. Sans renier les pratiques de la médecine moderne, le psychiatre allie les notions de neurobiologie (comme le cerveau émotionnel ou la cohérence cardiaque) aux vertus de la psychologie (la communication, le lien aux autres, l'affranchissement de la peur) et de la médecine naturelle (oméga-3, luminothérapie, acupuncture). Qu'il s'agisse d'anxiété, de dépression ou de cancer, la maladie est autant affaire psychique que physique, et se traite (entre autres) par une solide hygiène de vie. Le gros bon sens, quoi, mais scientifiquement démontré.

decine traditionnelle (surtout en Orient) avait en effet la sagesse de traiter indistinctement l'âme et le corps – et pour ce faire, de tirer profit de tout ce qui pouvait lui servir : médicaments, «psychologie», méthodes douces... C'est à cette «approche globale» que le psychiatre cherche à revenir, «en reliant les différents aspects de l'homme, mais aussi en le reliant au monde qui l'entoure, avec lequel il interagit». Ironiquement, ce retour aux sources fait de lui un visionnaire – ce qui révèle à quel point nous nous sommes coupés du savoir ancestral.

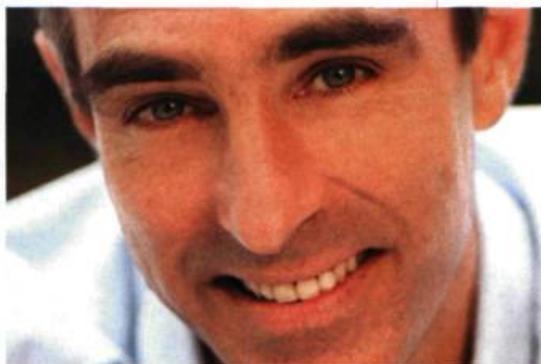


PHOTO : P. PERIGAS

Le schisme remonterait au 19^e siècle : passionnés par le progrès, les scientifiques se détournent de la sagesse primitive en n'accordant d'importance qu'à l'intellect. Une attitude des plus marquées en psychanalyse :

«Dans la foulée de Freud (et Lacan va pousser cela encore plus loin), la pensée, le langage, deviennent l'unique objet d'étude, qui détermine tout le reste. L'individu se trouve alors fragmenté : le corps est abordé séparément des émotions. Ce qui est dommage, car cela le coupe alors d'une des principales sources de guérison. Les psychanalystes eux-mêmes reconnaissent que la psychanalyse est plutôt une façon de se connaître, mais certainement pas de guérir.»

S'ADAPTER OU DISPARAÎTRE

Selon David Servan-Schreiber, la façon de faire de la psychanalyse devra absolument être redéfinie. «Elle est même appelée à disparaître si elle poursuit dans cette perspective. Car le public n'est pas dupe : ayant accès à l'information, il cherche la science par lui-même, et il apprend à participer à sa propre guérison. En boutade, nous pourrions presque dire que ce sera le public qui pourra guérir le psychanalyste de sa vision trop partielle de l'être humain!»

OUVRAGES RÉCENTS DE DAVID SERVAN-SCHREIBER CHEZ ROBERT LAFFONT



ANTICANCER
Prévenir et lutter grâce
à nos défenses naturelles
2007



GUÉRIR
le stress, l'anxiété et
la dépression sans médicaments ni psychanalyse
2003

LA TÊTE COUPÉE DU CORPS

Le Dr Servan-Schreiber rappelle combien sont récentes les rivalités entre les thérapies de la psyché, ainsi que le scepticisme de certains médecins envers la médecine naturelle. La mé-